

SÉNAT DE BELGIQUE.

SESSION DE 1922-1923

Projet de Loi supprimant la peine de l'incorporation dans une compagnie de correction et la remplaçant par la peine de l'emprisonnement militaire.

(Voir les n^{os} 148, 270, 314 et les Ann. parlem. de la Chambre des Représentants, séances des 24, 25, 29 et 31 mai 1923.)

ARTICLE PREMIER.

Les articles 1, 8, 9, 11, 12, 13, 23, 24, 25, 26, 28, 30, 33, 34, 37, 42, 46, 47, 50, 56, 58*bis*, alinéa premier, et 59 du Code pénal militaire du 27 mai 1870, sont remplacés par les dispositions ci-après :

« ARTICLE PREMIER. — Les peines militaires sont :

» En matière criminelle : la mort par les armes ;

» En matière correctionnelle : l'emprisonnement militaire ;

» En matière criminelle et correctionnelle : la dégradation militaire ; la destitution. »

« ART. 8. — L'emprisonnement militaire s'applique aux sous-officiers, caporaux, brigadiers et soldats.

» Il emporte pour les sous-officiers, caporaux et brigadiers la privation de leur grade. »

« ART. 9. — La durée de l'emprisonnement militaire est d'un mois au moins et de trois ans au plus.

» Les condamnés à l'emprisonnement militaire subiront leurs peines

EERSTE ARTIKEL.

De artikelen 1, 8, 9, 11, 12, 13, 23, 24, 25, 26, 28, 30, 33, 34, 37, 42, 46, 47, 50, 56, 58*bis* eerste lid, en 59 van het Militair Strafwetboek van 27 Mei 1870 worden door onderstaande beschikkingen vervangen :

« EERSTE ARTIKEL. — De militaire straffen zijn :

» In lijfstraffelijke zaken : de dood met den kogel ;

» In boetstraffelijke zaken : de militaire gevangenisstraf ;

» In lijf- en boetstraffelijke zaken : de militaire afstraffing ; de afzetting. »

« ART. 8. — De militaire gevangenisstraf is toepasselijk op de onderofficieren, korporaa's, brigadiers en soldaten.

» Voor de onderofficieren, korporaa's en brigadiers heeft zij de berooving van hunnen graad ten gevolge. »

« ART. 9. — De duur der militaire gevangenisstraf bedraagt ten minste ééne maand en ten hoogste drie jaar.

» De veroordeelden tot militaire gevangenisstraf moeten hunne straf

dans les prisons déterminées par le Gouvernement et seront soumis au même régime que les condamnés à l'emprisonnement correctionnel. »

« ART. 11. — Lorsque plusieurs délits punis de l'emprisonnement concourent avec un ou plusieurs délits punis de l'emprisonnement militaire, cette dernière peine ne sera prononcée que si la durée des peines d'emprisonnement cumulées n'excède pas dix années, et, dans ce cas, elle ne pourra être prononcée que pour le temps qui complète ce terme. »

« ART. 12. — En cas de concours de plusieurs délits punis de l'emprisonnement militaire, les peines seront cumulées sans qu'elles puissent excéder le double du maximum de la peine la plus forte. »

« ART. 13. — La durée de l'emprisonnement et celle de l'emprisonnement militaire subis par le condamné ne compteront pas comme temps de service. »

« ART. 23. — Le militaire qui, étant en faction ou en vedette, aura abandonné son poste sans avoir rempli sa consigne, sera puni d'un emprisonnement militaire d'un mois à un an.

» En temps de guerre et à l'armée active, il sera condamné à un emprisonnement de deux ans à cinq ans.

» Le coupable sera puni de mort, s'il était en présence de l'ennemi. »

« ART. 24. — Tout militaire qui, étant en faction ou en vedette, aura été trouvé ivre ou endormi, sera puni :

» D'un emprisonnement militaire de trois mois à trois ans, s'il se trouvait en présence de l'ennemi ;

» D'un emprisonnement militaire d'un mois à un an si, hors le cas prévu par l'alinéa précédent, le fait a eu lieu en temps de guerre et à l'armée active ;

oudergaan in de door de Regeering aangewezen gevangenis en zijn aan hetzelfde regime onderworpen als zij, die tot boetstraffelijke gevangenis verwezen zijn. »

« ART. 11. — Wanneer verschillende met gevangenis gestrafte misdrijven samenvallen met één of meer met militaire gevangenis gestrafte misdrijven, dan wordt deze laatste straf niet uitgesproken dan als de gevangenisstraffen bijeen niet meer dan tien jaar bedragen, en, in dit geval, mag zij alleen uitgesproken worden voor den tijd om dezen termijn aan te vullen. »

« ART. 12. — Ingeval er verschillende met militaire gevangenis gestrafte misdrijven samenvallen, worden de straffen bijeengevoegd, zonder dat zij het dubbel van het maximum der zwaarste straf mogen overtreffen. »

« ART. 13. — De door den veroordeelde uitgedane gevangenisstraf en militaire gevangenisstraf tellen niet als dienstdijd. »

» ART. 23. — De militair die, te voet of te paard op schildwacht staande, zijnen post verlaat, zonder zijn wachtorder te hebben uitgevoerd, wordt gestraft met ééne maand tot één jaar militaire gevangenis.

» In oorlogstijd en bij het werkdadig leger wordt hij gestraft met twee tot vijf jaar gevangenis.

» De schuldige wordt met den dood gestraft, indien hij tegenover den vijand stond. »

« ART. 24. — Ieder militair die, te voet of te paard op schildwacht staande, dronken of slapende gevonden wordt, wordt gestraft :

» Met drie maanden tot drie jaar militaire gevangenis, indien hij tegenover den vijand stond ;

» Met ééne maand tot één jaar militaire gevangenis, indien, buiten het bij voorgaand lid voorziene geval, het feit zich heeft voorgedaan in oorlogstijd en bij het werkdadig leger ;

» D'une peine disciplinaire, dans tous les autres cas. »

« ART. 25. — Le militaire qui, sans être en faction, aura abandonné son poste, sera puni d'un emprisonnement militaire de trois mois à trois ans, si le fait a eu lieu en temps de guerre et à l'armée active ; d'une peine disciplinaire dans les autres cas.

» Si le coupable est chef de poste, le maximum de la peine lui sera appliqué.

» S'il est officier, il sera condamné à la destitution en temps de guerre, et puni disciplinairement en temps de paix.

» Le coupable, quel qu'il soit, sera puni de mort s'il était en présence de l'ennemi. »

« ART. 26. — Tout militaire qui, en temps de guerre, ne se sera pas rendu à son poste en cas d'alerte ou lorsque la générale aura été battue, sera puni d'un emprisonnement militaire de deux mois à deux ans.

» S'il est officier, il sera condamné à la destitution. »

« ART. 28. — Le militaire qui refusera d'obéir aux ordres de son supérieur ou s'abstiendra à dessein de les exécuter, lorsqu'il est commandé pour un service, sera puni de destitution, s'il est officier ; de l'emprisonnement militaire de trois mois à trois ans, s'il est sous-officier, caporal, brigadier ou soldat.

» En temps de guerre et à l'armée active, l'officier sera puni de la détention de cinq ans à dix ans ; le sous-officier, caporal, brigadier ou soldat, de l'emprisonnement de deux ans à cinq ans.

» Si le fait a eu lieu en présence de l'ennemi, le coupable, quel qu'il soit, sera puni de mort. »

« ART. 30. — Si la révolte a eu lieu par suite d'un concert, elle sera punie, en temps de guerre, et à l'armée active, de la réclusion ; en d'autres circon-

» Met eene tuchtstraf, in al de andere gevallen. »

« ART. 25. — De militair die, zonder op schildwacht te staan, zijnen post heeft verlaten, wordt gestraft met drie maanden of drie jaar militaire gevangenis, indien het feit zich heeft voorgedaan in oorlogstijd en bij het werkdadig leger ; met eene tuchtstraf in al de andere gevallen.

» Is de schuldige postoverste, dan wordt de zwaarste straf toegepast.

» Is hij officier, dan wordt hij, in oorlogstijd, veroordeeld tot afzetting, en, in vreedstijd, met eenen tuchtmaatregel gestraft.

» Stond hij tegenover den vijand, dan wordt de schuldige, wie hij ook wezen moge, met den dood gestraft. »

« ART. 26. — Ieder militair die zich in oorlogstijd, in geval van alarm of als de generaalmarsch wordt geslagen, niet naar zijnen post heeft begeven, wordt gestraft met twee maanden tot twee jaar militaire gevangenis.

» Is hij officier, dan wordt hij tot afzetting veroordeeld. »

« ART. 28. — De militair die weigert aan de bevelen van zijnen overste te gehoorzamen, of er zich met opzet van onthoudt die uit te voeren wanneer hij met een dienst is belast, wordt met afzetting gestraft indien hij officier is ; met drie maanden tot drie jaar militaire gevangenis, indien hij onderofficier, korporaal, brigadier of soldaat is.

» In oorlogstijd en bij het werkdadig leger, wordt de officier gestraft met vijf tot tien jaar hechtenis ; de onderofficier, korporaal, brigadier of soldaat, met twee jaar tot vijf jaar gevangenisstraf.

» Werd de daad gepleegd tegenover den vijand, dan wordt de schuldige, wie hij ook wezen moge, met den dood gestraft. »

« ART. 30. — Werd de muiterij gepleegd ten gevolge van samenspanning, dan wordt zij, in oorlogstijd en bij het werkdadig leger, gestraft met

stances, de l'emprisonnement de deux ans à cinq ans.

» Si la révolte n'a pas été le résultat d'un concert, les coupables seront condamnés, en temps de guerre et à l'armée active, à l'emprisonnement de deux ans à cinq ans; en d'autre circonstances, à l'emprisonnement militaire de trois mois à trois ans.

» Dans tous les autres cas, le maximum de la peine sera appliqué aux instigateurs ou chefs de la révolte et aux sous-officiers, caporaux ou brigadiers qui y auront participé. »

« ART. 33. — Tout militaire coupable de violences envers une sentinelle sera puni de la destitution s'il est officier; de l'emprisonnement militaire de deux mois à deux ans s'il est sous-officier, caporal, brigadier ou soldat.

» Dans le cas prévu par l'article 399 du Code pénal ordinaire, le coupable sera puni d'un emprisonnement de six mois à trois ans et, en outre, s'il est officier, de la destitution.

» Il sera condamné à la réclusion dans le cas prévu par l'article 400, et aux travaux forcés de dix ans à quinze ans dans le cas prévu par l'article 401 du dit code. »

« ART. 34. — Les violences commises par un militaire envers son supérieur seront punies de la destitution, si le coupable est officier.

» Lorsque le coupable est d'un grade inférieur à celui d'officier, il sera condamné à l'emprisonnement militaire de trois mois à trois ans, si les violences ont été commises pendant le service ou à l'occasion du service; de deux mois à deux ans, si elles ont été commises en toute autre circonstance. »

« ART. 37. — Le coupable condamné à l'emprisonnement, en vertu de l'article 35, sera puni, en outre, de la destitution, s'il est officier. »

opsluiting; in andere omstandigheden met twee jaar tot vijf jaar gevangenis.

» Was de muiterij geen gevolg van samenspanning, dan worden de schuldigen, in oorlogstijd en bij het werkdadig leger, veroordeeld tot gevangenisstraf van twee jaar tot vijf jaar; in andere omstandigheden, tot militaire gevangenisstraf van drie maanden tot drie jaar.

» In alle andere gevallen, wordt de zwaarste straf opgelegd aan de aanhitters of voormannen der muiterij, en op de onderofficieren, korporals of brigadiers die er hebben aan deel genomen. »

« ART. 33. — Ieder militair, schuldig aan gewelddaden tegen eenen schildwacht, wordt gestraft met afzetting, indien hij officier is; met twee maanden tot twee jaar militaire gevangenis, indien hij onderofficier, korporaal, brigadier of soldaat is.

» In het bij artikel 399 van het gewoon Strafwetboek voorziene geval, wordt de schuldige gestraft met zes maanden tot drie jaar gevangenis en daarenboven, indien hij officier is, met afzetting.

» In het bij artikel 400 voorziene geval, wordt hij veroordeeld tot opsluiting en, in het bij artikel 401 van hooger vermeld Wetboek voorziene geval, tot dwangarbeid van tien tot vijftien jaar. »

« ART. 34. — Gewelddaden vanwege een militair tegen zijnen overste worden gestraft met afzetting, indien de schuldige officier is.

» Heeft de schuldige een lageren graad dan dien van officier, dan wordt hij gestraft met drie maanden tot drie jaar militaire gevangenis, indien de gewelddaden werden gepleegd onder den dienst of naar aanleiding van den dienst; met twee maanden tot twee jaar, indien zij in alle andere omstandigheid gepleegd werden. »

« ART. 37. — De krachtens artikel 35 tot gevangenisstraf veroordeelde schuldige wordt bovendien met afzetting gestraft, indien hij officier is. »

« ART. 42. — Tout militaire qui aura outragé son supérieur sera puni d'un emprisonnement d'un mois à six mois, s'il est officier ; et de l'emprisonnement militaire d'un mois à six mois, s'il n'est pas officier.

» Lorsque l'outrage a eu lieu pendant le service ou à l'occasion du service, le coupable sera condamné, s'il est officier, à un emprisonnement de deux mois à deux ans ou même à la destitution ; et s'il n'a pas ce grade, à l'emprisonnement militaire de deux mois à deux ans. »

« ART. 46. — Tout sous-officier, caporal, brigadier ou soldat coupable de désertion en temps de paix sera puni de l'emprisonnement militaire de deux mois à deux ans.

« ART. 47. — La durée de l'emprisonnement militaire sera de trois mois à trois ans :

» Si le coupable a déjà antérieurement été condamné pour désertion ;

» S'il a déserté de concert avec un camarade ;

» S'il a emporté son arme à feu ou emmené son cheval ;

» S'il faisait partie d'une patrouille, d'une garde, d'un poste ou de tout autre service armé au moment de la désertion ;

» S'il a franchi les limites du territoire belge ;

» S'il a fait usage d'un congé ou permission contrefaits ou falsifiés ;

» Si la désertion a duré plus de six mois. »

« ART. 50. — Le chef du complot sera puni, en temps de paix, d'un emprisonnement de deux ans à cinq ans ; en temps de guerre, il sera condamné à la réclusion.

» Les autres coupables seront punis en temps de paix, de l'emprisonnement militaire de trois mois à trois ans : en temps de guerre, ils seront condamnés à un emprisonnement de deux ans à cinq ans. »

« ART. 42. — Ieder militair die zijnen overste heeft beleedigd wordt gestraft met ééne maand tot zes maanden gevangenis, indien hij officier is ; en met ééne maand tot zes maanden militaire gevangenis indien hij geen officier is.

» Werd de smaad toegebracht onder den dienst of naar aanleiding van den dienst, dan wordt de schuldige veroordeeld, indien hij officier is, tot gevangenisstraf van twee maanden tot twee jaar of zelfs tot afzetting ; en heeft hij dien graad niet, tot militaire gevangenisstraf van twee maanden tot twee jaar. »

« ART. 46. — Ieder onderofficier, korporaal, brigadier of soldaat, schuldig aan desertie in vreedstijd, wordt gestraft met twee maanden tot twee jaar militaire gevangenis. »

« ART. 47. — De militaire gevangenisstraf bedraagt van drie maanden tot drie jaar :

» Indien de schuldige reeds vroeger wegens desertie werd veroordeeld ;

» Indien hij in overleg met eenen makker is gedeserteerd ;

» Indien hij zijn vuurwapen op zijn paard heeft medegenomen ;

» Indien hij op 't oogenblik der desertie deel uitmaakte van eene patroulje, eene wacht, eenen post of om 't even welken anderen gewapenden dienst ;

» Indien hij de grenzen van het Belgisch grongebied is overgetrokken ;

» Indien hij zich van een nagemaakten of vervalschten verlof- of permissiebrief heeft bediend ;

» Indien de desertie langer dan zes maanden heeft geduurd. »

« ART. 50. — Het hoofd der samen-spanning wordt in vreedstijd gestraft met twee jaar tot vijf jaar gevangenis ; in oorlogstijd, wordt hij tot opsluiting veroordeeld.

» De andere schuldigen worden in vreedstijd gestraft met drie maanden tot drie jaar gevangenis ; in oorlogstijd worden zij verwezen tot gevangenisstraf van twee jaar tot vijf jaar. »

« ART. 56. — Tout sous-officier, caporal, brigadier ou soldat qui aura vendu, donné, échangé, mis en gage, détruit ou dissipé d'une manière quelconque ses effets d'habillement, d'équipement ou d'armement. sera puni d'un emprisonnement militaire d'un mois à un an. »

« ART. 58bis, alinéa 1. — Tout militaire qui, condamné en temps de guerre à deux ans au moins d'emprisonnement ou à un an d'emprisonnement militaire, pour une infraction prévue aux chapitres III, IV, V ou VI du présent code ou par l'arrêté-loi du 13 novembre 1915 sur les mutilations volontaires, aura commis, pendant la même guerre, une infraction prévue aux articles 23 à 26, 28 et 30, alinéa 2; 33, alinéa 1^{er}; 34, 38, 48 ou 50, alinéa 2, pourra être condamné à la détention de dix ans à quinze ans. S'il commet une infraction prévue aux articles 30, alinéa 1^{er}; 33, alinéas 2 et 3; 35, 36 et 50, alinéa 1^{er}, ou 51, ou par l'arrêté-loi du 13 novembre 1915, il pourra être condamné aux travaux forcés de dix ans à quinze ans. »

« ART. 59. — Lorsqu'il existe des circonstances atténuantes :

» La peine de mort, portée par les articles 17, 19 à 21, 31 et 52, sera remplacée par la détention à perpétuité ou à temps;

» La peine de mort, portée par les articles 23, 25 et 28, sera remplacée soit par la détention, soit par l'emprisonnement correctionnel;

» La peine de détention, portée par les articles 28, 31 et 51, sera remplacée dans les deux premiers cas, par l'emprisonnement correctionnel, dans le troisième, soit par une détention de moindre durée, soit par l'emprisonnement correctionnel;

» La peine de réclusion portée par les articles 30, 50 et 51, sera remplacée par l'emprisonnement correctionnel;

» La dégradation militaire sera remplacée par la destitution, si le coupable est officier;

« ART. 56. — Ieder onderofficier, korporaal, brigadier of soldaat, die zijne kleedings-, uitrustings- of bewapeningsstukken verkoopt, weggeeft, verwisselt, verpandt of onverschillig hoe verkwist, wordt gestraft met ééne maand tot één jaar militaire gevangenis. »

« ART. 58bis, eerste lid. — Ieder in oorlogstijd tot ten minste twee jaar gevangenisstraf of tot één jaar militaire gevangenisstraf veroordeeld militair, wegens een misdrijf voorzien bij de hoofdstukken III, IV, V of VI van onderhavig wetboek, of bij de besluit-wet van 13 November 1915 op de vrijwillige verminkingen, die, onder denzelfden oorlog, een misdrijf begaat voorzien bij de artikelen 23 tot 26, 28 en 30 tweede lid, 33, eerste lid, 34, 38, 48 of 50, tweede lid, kan veroordeeld worden tot hechtenis van tien tot vijftien jaar. Maakt hij zich schuldig aan een misdrijf, voorzien bij de artikelen 30, eerste lid, 33, 2^e en 3^e lid, 35, 36 en 50, eerste lid, of 51, of bij de besluit-wet van 13 November 1915, dan kan hij veroordeeld worden tot dwangarbeid van tien jaar tot vijftien jaar. »

« ART. 59. — Bestaan er verzachtende omstandigheden, dan wordt :

» De doodstraf, voorzien bij de artikelen 17, 19 tot 21, 31 en 52, vervangen door levenslange of tijdelijke hechtenis;

» De doodstraf, voorzien bij de artikelen 23, 25 en 28, vervangen hetzij door hechtenis, hetzij door boetstraffelijke gevangenisstraf;

» In de twee eerste gevallen, dient de hechtenisstraf, voorzien bij de artikelen 28, 31 en 51, vervangen door boetstraffelijke gevangenisstraf; in het derde geval, hetzij door hechtenis van korteren duur, hetzij door boetstraffelijke gevangenisstraf;

» De opsluiting, voorzien bij de artikelen 30, 50 en 51, vervangen door boetstraffelijke gevangenisstraf;

» De militaire afstraffing vervangen door afzetting, indien de schuldige officier is;

» La destitution sera remplacée par des peines disciplinaires, qui pourront être portées au quintuple du maximum fixé par le règlement de discipline;

» L'emprisonnement militaire sera remplacé, soit par un emprisonnement militaire de moindre durée, soit par des peines disciplinaires qui pourront être portées au double du maximum fixé par le règlement de discipline. »

ART. 2.

Les articles 10, 14 et 60 du Code pénal militaire sont abrogés, ainsi que l'article 6 de la loi du 15 juin 1899.

ART. 3.

L'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi du 31 mai 1888, établissant la libération conditionnelle, modifié par la loi du 19 août 1920, article 1^{er}, est remplacé par la disposition ci-après :

« ARTICLE PREMIER, alinéa 1^{er}. — Les condamnés, civils ou militaires, qui ont à subir une ou plusieurs peines de travaux forcés, de détention, de réclusion, d'emprisonnement principal ou subsidiaire, ou d'emprisonnement militaire, peuvent être mis en liberté conditionnellement, lorsqu'ils ont accompli le tiers de ces peines, pourvu que la durée de l'incarcération déjà subie dépasse trois mois. »

ART. 4.

L'article 4 de la même loi, modifié par celle du 3 août 1899, article 1^{er}, et du 19 août 1920, article 2, est modifié comme suit :

« ART. 4. — La libération définitive est acquise au condamné si la révocation n'est pas intervenue avant l'expiration d'un délai égal au double du terme d'incarcération que celui-ci avait encore à subir à la date à laquelle la mise en liberté a été ordonnée en sa faveur. Toutefois, ce délai ne

» De afzetting vervangen door tuchtstraffen die kunnen opgevoerd worden tot vijfmaal het bij het tuchtreglement bepaald maximum;

» De militaire gevangenisstraf vervangen hetzij door militaire gevangenisstraf van korteren duur, hetzij door tuchtstraffen die tot het dubbel van het bij het tuchtreglement bepaald maximum kunnen opgevoerd worden. »

ART. 2.

De artikelen 10, 14 en 60 van het Militair Strafwetboek, alsmede artikel 6 der wet van 15 Juni 1899 worden ingetrokken.

ART. 3.

Artikel 1, eerste lid der wet van 31 Mei 1888, houdende invoering van de voorwaardelijke invrijheidstelling, en gewijzigd bij de wet van 19 Augustus 1920, artikel 1, wordt door de volgende beschikking vervangen :

« ARTIKEL 1, eerste lid. — De burgerlijke of militaire veroordeelden, die ééne of meer straffen moeten ondergaan van dwangarbeid, hechtenis, opsluiting, of hoofdzakelijke of vervangende gevangenisstraf, of militaire gevangenisstraf, kunnen voorwaardelijk vrijgesteld worden, wanneer zij het derde dezer straffen hebben uitgedaan, op voorwaarde echter, dat zij reeds langer dan drie maanden hebben gevangengezeten. »

ART. 4.

Artikel 4 derzelfde wet, gewijzigd bij deze van 3 Augustus 1899, artikel 1, en van 19 Augustus 1920, artikel 2, wordt gewijzigd als volgt :

« ART. 4. — De veroordeelde verkrijgt bepaalde invrijheidstelling, indien de herroeping niet is ingetreden vóór het verstrijken van eenen termijn ten minste gelijk aan het dubbel van den gevangenzittingstermijn die hem te doen overbleef op den datum waarop de invrijheidstelling te zijnen

pourra en aucun cas être inférieur à deux ans.

» Il sera de cinq ans au minimum si le libéré avait encouru dans le courant des cinq années antérieures à la date de sa dernière condamnation, soit une peine d'emprisonnement principal ou d'emprisonnement militaire de trois mois au moins, soit deux ou plusieurs peines d'emprisonnement principal ou d'emprisonnement militaire d'un mois au moins.

» Les condamnations considérées comme non avenues en vertu de l'article 9, paragraphe 2, de la présente loi, n'entrent pas en ligne de compte.

» S'il était constaté ultérieurement par un jugement ou un arrêt prononcé à sa charge et passé en force de chose jugée, que le condamné avait commis un crime ou un délit avant l'expiration du délai d'épreuve, la mise en liberté sera censée avoir été révoquée à la date à laquelle ce crime ou ce délit se trouverait avoir été consommé. »

ART. 5.

L'article 5, alinéa dernier, de la même loi, article 3, modifié par la loi du 19 août 1920, est abrogé.

ART. 6.

L'article 34 de la loi du 15 juin 1899 modifié par l'article 3 de l'arrêté-loi du 14 septembre 1918, est remplacé par la disposition ci-après :

« Les dispositions énoncées dans l'article 9 de la loi du 31 mai 1888, instituant la libération conditionnelle, sont rendues applicables aux infractions commises par les personnes qui appartiennent à l'armée ou qui sont justiciables de la juridiction militaire.

» Le sursis peut, toutefois, être accordé même lorsque l'emprisonnement à subir dépasse six mois, si cet emprisonnement a été prononcé en vertu du Code pénal militaire ou de l'arrêté-loi du 13 novembre 1915.

voordeele werd bevolen. Deze termijn moet echter, in alle geval, ten minste twee jaar bedragen.

» Hij moet ten minste vijf jaar bedragen, indien de vrijgestelde, in den loop der vijf jaren vóór den datum zijner laatste veroordeeling, verwezen werd, hetzij tot hoofdzakelijke gevangenisstraf of militaire gevangenisstraf van minstens drie jaar, hetzij tot twee of meer hoofdzakelijke gevangenisstraffen of militaire gevangenisstraffen van ten minste ééne maand.

» De krachtens artikel 9, paragraaf 2, van onderhavige wet, als niet bestaand beschouwde veroordeelingen komen niet in aanmerking.

» Werd er later bij een te zijnen laste, in kracht van gewijsde gegaan vonnis of arrest bevonden dat de veroordeelde vóór het verstrijken van den proeftijd eene misdaad of een misdrijf had begaan, dan wordt de invrijheidstelling aangezien als herroepen vanaf den datum waarop die misdaad of dit misdrijf werd gepleegd. »

ART. 5.

Artikel 5, slotalinea, van dezelfde wet, artikel 3, gewijzigd bij de wet van 19 Augustus 1920, wordt ingetrokken.

ART. 6.

Artikel 34 der wet van 15 Juni 1899, gewijzigd bij artikel 3 der besluit-wet van 14 September 1918, wordt door de volgende bepalingen vervangen :

« De beschikkingen van artikel 9 der wet van 31 Mei 1888, ter invoering van de voorwaardelijke invrijheidstelling, worden toepasselijk gemaakt op de overtredingen, begaan door personen die tot het leger behoren of aan de militaire rechtsmacht onderworpen zijn.

» Het uitstel kan echter verleend worden, zelfs wanneer de gevangenisstraf zes maanden te boven gaat, indien deze gevangenisstraf uitgesproken werd krachtens het Militair Strafwetboek of de besluit-wet van 13 November 1915.

» Il peut être accordé pour l'emprisonnement militaire, quelle que soit sa durée.

» Ces dispositions ne s'appliquent en aucun cas à la peine militaire de la destitution.

» Nonobstant le sursis accordé, la condamnation à l'emprisonnement militaire emporte pour les sous-officiers, caporaux et brigadiers, la privation de leur grade. »

ART. 7.

L'article 21, 8^o, des lois électorales des 12 avril 1894 et 28 juin 1894 est modifié comme suit :

« 8^o Ceux qui ont été condamnés à l'incorporation dans une compagnie de correction ou à l'emprisonnement militaire dépassant six mois.

» L'incapacité cesse dix ans après la condamnation. »

ART. 8.

Les peines d'incorporation dans une compagnie de correction, prononcées avant la mise en vigueur de la présente loi, et qui restent à subir en tout ou en partie, sont remplacées par un emprisonnement militaire dont la durée sera réduite au quart.

Bruxelles, le 31 mai 1923.

*Le Président
de la Chambre des Représentants,*

ÉMILE BRUNET.

Les Secrétaires, | De Secretarissen,

A. HUYSHAUWER,
Paul NEVEN.

» Het mag verleend worden voor de militaire gevangenisstraffen om 't even van welken duur.

» Deze beschikkingen zijn in geen geval toepasselijk op de militaire afzetting.

» Niettegenstaande het verleende uitstel, heeft de veroordeeling tot militaire gevangenisstraf, voor de onderofficieren, korporaals en brigadiers, berooving van hunnen graad ten gevolge. »

ART. 7.

Artikel 21, 8^o, der kieswetten van 21 April 1894 en 28 Juni 1894 wordt gewijzigd als volgt :

« 8^o Zij die veroordeeld werden tot inlijving bij eene boetcompagnie of tot militaire gevangenisstraf van meer dan zes maand.

» De onbekwaamheid houdt op tien jaar na de veroordeeling. »

ART. 8.

De straffen van inlijving bij eene boetcompagnie, uitgesproken vóór het invoeren der onderhavige wet, en die nog geheel of gedeeltelijk te boeten blijven, worden vervangen door militaire gevangenisstraf, waarvan de duur tot het vierde dient verminderd.

Brussel, den 31ⁿ Mei 1923.

*De Voorzitter van de Kamer der
Volkvertegenwoordigers*